



Protocole d'installation et d'entretien de nichoirs à mésanges charbonnières

dans la lutte biologique contre la chenille processionnaire du pin

I. La lutte grâce aux auxiliaires naturels

La mésange charbonnière est le plus grand prédateur naturel de la chenille processionnaire du pin. Leur présence sur des zones infectées est un atout primordial dans la lutte alternative contre la processionnaire.

Une mésange peut en effet vider à elle seule le nid d'hiver de la processionnaire. La mésange réduit le niveau des populations des chenilles :

- Elle prédate les pontes et réduit ainsi le nombre de chenilles présentes dans les arbres ;
- Elle prédate à tous les stades larvaires et va même continuer au moment des processions.



Photographie d'une mésange charbonnière

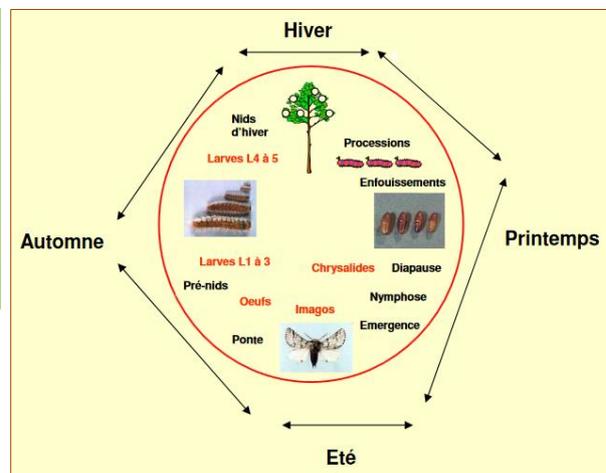


Schéma du cycle de la chenille processionnaire du pin

II. Application technique

A. Le choix des nichoirs

Il est important de choisir un modèle de nichoir dont le couvercle est amovible pour faciliter leur nettoyage à l'automne. La dimension du trou d'entrée dans le nichoir est également importante car pour la mésange charbonnière le diamètre du trou doit être de 32 millimètres.

Le nichoir « Auvergne LPO » est idéal car :

- Il est fabriqué en France dans un ESAT,
- Le bois (mélèze d'Auvergne) utilisé est issu de forêts gérées durablement,
- Le nichoir a un toit amovible ce qui facilitera l'entretien,
- Le trou d'envol a un diamètre de 32 mm, ce qui est parfaitement adapté à la mésange charbonnière.



En plus des nichoirs, il faut prévoir l'achat d'huile de lin (sans plomb) afin de lasurer l'extérieur les nichoirs pour les rendre plus résistantes et étanches aux intempéries et aux variations de température ce qui permettra d'allonger la durée de vie des abris.





Il faut aussi prévoir l'achat de plaques anti-prédateurs (1 plaque par nichoir) qui empêchent les pics d'en agrandir le trou à coups de bec, ou les mammifères comme l'écureuil d'en ronger le pourtour pour accéder à la nichée. Cette plaque évite également aux oiseaux de grande taille d'occuper le nid à la place des oiseaux pour lesquels le nichoir est destiné.



Ainsi ces plaques permettront de participer au maintien en bon état à long terme des nichoirs pour les mésanges charbonnières, et protégeront les individus nicheurs d'éventuels prédateurs.

Dernier outil : une barrière de protection anti-prédateurs.

Ces barrières sont constituées de maillons indépendants, et destinée à empêcher les chats et autres prédateurs des oiseaux de grimper pour accéder aux nichoirs ou aux mangeoires. Cette protection est sans danger pour les chats et dissuasive sous peine de sensations désagréables.



B. L'installation des nichoirs

- Choisir un endroit le plus protégé possible des intempéries et à l'abri des vents dominants : les orienter à l'est et au sud-est, voir nord-est de préférence. Ne jamais installer les nichoirs plein sud (en exposition directe au soleil en été) ou plein nord (en exposition directe aux vents froids en hiver) au risque de voir les oisillons souffrir de chaleurs extrêmes et de potentiellement en mourir.
 - Pencher le nichoir légèrement vers l'avant pour faciliter l'écoulement de la pluie ;
 - Éviter les emplacements humides (la présence de mousse sur les troncs ou des rochers est un indice défavorable).
- Installer le nichoir à l'abri des prédateurs (chats, écureuils...) : en hauteur, idéalement à au moins deux mètres du sol.
- Fixer solidement le nichoir au support avec des matériaux qui ne risquent pas de s'altérer avec le temps (fil galvanisé). Si le support est un tronc d'arbre à croissance rapide, éventuellement placer un morceau de bois entre le tronc et le fil pour ne pas entraver la croissance de l'arbre.
- Garder une distance minimum de 20 mètres entre les nichoirs afin d'éviter la compétition entre individus de la même espèce (la mésange charbonnière est très territoriale vis-à-vis de ses congénères).
- Installer la barrière anti-prédateurs de manière ce que l'accès au nichoir soit impossible via le tronc comme sur les images ci-contre.
 - Ainsi installées, les barrières empêchent un prédateur éventuel d'accéder au nichoir par le tronc de l'arbre ou par la branche qui part sur la droite.





III. L'entretien des nichoirs

Deux périodes annuelles de nettoyage et d'entretien des nichoirs sont à prévoir. En effet, un nichoir qui a été fréquenté peut abriter des parasites et des agents pathogènes. Le nettoyage limite leur prolifération. Il permet d'ôter les fientes, les plumes agglomérées et les anciens nids.

La première période d'entretien sera à la fin de l'automne à partir de début septembre, et la seconde au début du mois de février. A ces périodes les nichoirs ne seront pas occupés et le dérangement sur l'espèce sera donc limité voire nul.

Voici le protocole de nettoyage et d'entretien des nichoirs :

- Décrocher le nichoir, puis ôter la partie amovible située au niveau du toit.
- Vider le nichoir de tous les éléments qu'il contient.
- Brosser l'intérieur avec une brosse métallique.
- Désinfecter les parois avec de l'huile essentielle de thym.
- Déboucher les trous d'évacuation d'eau située dans la partie basse du nichoir.
- Si on constate une occupation du nichoir par des rongeurs ou qu'il était vraiment plein de fientes et de moisissures, il faut le laisser tremper dans de l'eau très chaude javellisée pendant 10 minutes. Ensuite rincer, puis laisser sécher à l'air libre et au soleil.
- Vérifier l'étanchéité et la solidité des divers éléments du nichoir.
- Réparer les planches défectueuses si nécessaire.

IV. Bibliographie et sitographie

Sources des informations

oisillon.net, « *Les chenilles processionnaires : quelle galère* » : [lien](#)

lamesangeverte.com, « *La mésange : redoutable prédatrice de la chenille processionnaire* » : [lien](#)

Ornithomedia.com, « *Comment installer un nichoir* » : [lien](#)

Sources des illustrations

Photographie de la mésange charbonnière : [lien](#)

Schéma du cycle de la chenille processionnaire du pin : [lien](#)

Photographie du nichoir : [lien](#)

Schéma de la plaque anti-prédateur : [lien](#)

